

Falaise

## Une vague d'émotion après l'incendie de l'école

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 23 mars 2018

627 mots



*Dix-neuf élèves, sur 175, ont été pris en charge jeudi matin dans le gymnase, par les personnels de l'école, puis emmenés à l'école maternelle. - Crédit Ouest-France*

L'école Paul-Langevin a été ravagée par les flammes dans la nuit de mercredi à jeudi. Jeudi matin, la commune était partagée entre le choc et la nécessité d'agir vite pour les 175 élèves.

Reportage

« **Heureusement que c'était la nuit.** » La phrase revient dans toutes les discussions ce jeudi matin, devant l'école élémentaire Paul-Langevin. Derrière le grand portail fermé à clé et barré de rubalise, le bâtiment principal affiche les stigmates du violent incendie qui a ravagé l'école pendant la nuit. La toiture de 400 m<sup>2</sup> est effondrée sur le premier étage. Les locaux sont inutilisables (Lire page [Normandie](#)).

Des dizaines de parents et d'enfants sont rassemblés devant le site où sont scolarisés 175 élèves, protégé par un dispositif de sécurité. Plusieurs ont été témoins de ce feu d'une forte intensité survenu en plein bourg. Céline Gassion, mère d'élève, habite en face de l'école. « **Je suis venue deux-trois fois cette nuit. C'est impressionnant de voir à quelle vitesse ça se propage, d'entendre les plafonds s'effondrer, les bonbonnes exploser...** », raconte la jeune femme de 32 ans.

« Je tremble de peur »

Une quarantaine de sapeurs-pompiers ont été mobilisés pendant plus de trois heures. « **On se sent impuissant** », confie Céline. « **J'ai été scolarisé ici du CE2 au CM2. Ce sont mes souvenirs d'enfance...** » Aujourd'hui mère d'une élève de CE1, elle s'inquiète de « **l'après** ».

« **C'est toute leur scolarité qui est foutue**, s'inquiète un peu plus loin Stéphanie, maman d'un élève de CM2. Ils ont gardé leur cartable, mais les sacs de sport étaient dans l'école, les

**évaluations... Ce ne sont que des bricoles, mais quand même. »**

Son fils arrive à ses côtés. « **Je tremble de peur** », glisse Benjamin, 10 ans. Sa classe est « **là-bas, tout en haut** », sous les décombres. « **On a fait des exercices incendie à l'école, mais je me disais que ça ne pouvait pas arriver chez nous. J'aurais jamais imaginé, même si, comme dit ma maîtresse, le risque zéro n'existe pas.** » À bientôt 9 h, « **on aurait dû être en train de courir dans la cour. J'aurais préféré...** »

Les réactions varient chez les élèves. « **Si on pousse avec un doigt, les fenêtres tombent** », plaisantent deux garçons. D'autres enfants ont les yeux rouges. Une petite fille longe le grillage de l'école et s'affaisse sur une barrière. Sa maman tente de la consoler : « **Ce n'est que du matériel. C'était la nuit, il n'y avait personne. Il faut que tu positives.** »

La totalité de l'équipe enseignante et des personnels (dix-sept personnes) est venue en soutien ce matin. Une partie attend les familles devant l'école, et les dirige vers le gymnase, à 200 m, transformé en lieu d'accueil d'urgence. La directrice de l'école, Sandrine Riquet, et le maire, Gérard Kepa, font un premier point d'information et tentent de répondre aux nombreuses questions. Pour l'heure, « **nous avons mis en place un service d'accueil garderie et cantine** ».

La majorité des familles se sont arrangées pour récupérer ou faire garder leurs enfants. Dans ce moment « **dramatique** », « **il s'est dégagé un bel élan de solidarité** », témoignent Gérard Kepa et Sandrine Riquet. Dix-neuf enfants sont pris en charge ce jeudi matin et emmené à l'école maternelle voisine, où une salle d'activités leur est réservée. Cette organisation provisoire se poursuit ce vendredi. En parallèle, familles, enseignants, élus, direction académique... se mobilisent pour que les enfants puissent reprendre les cours lundi, dans de nouveaux locaux.

Fanette BON.

Regarder la galerie photos et la vidéo sur [ouestfrance.fr/potigny](http://ouestfrance.fr/potigny)